

N'éloignez pas de vous la miséricorde

Par Matthew S. Holland
des soixante-dix

No abandonen su propia misericordia

Por el élder Matthew S. Holland
De los Setenta

Conférence générale d'octobre 2025

Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines.

Un jour, un instituteur a enseigné qu'une baleine, même de grande taille, ne peut pas avaler un humain parce que les baleines ont une gorge étroite. Une petite fille a objecté : « Mais Jonas a été avalé par une baleine ! » L'instituteur a répondu : « C'est impossible ! » Toujours pas convaincue, la fillette a dit : « Eh bien, quand j'irai au paradis, je le lui demanderai. » L'instituteur a ricané : « Et si Jonas a péché et qu'il n'est pas allé au paradis ? » La fillette a répondu : « Alors vous le lui demanderez. »

Nous rions, mais nous ne devons pas passer à côté de la force que l'histoire de Jonas procure à chaque personne qui « recherche humblement le bonheur », en particulier celles qui traversent des moments difficiles.

Dieu commande à Jonas d'aller à Ninive afin d'y prêcher le repentir. Mais, Ninive étant jadis l'ennemi juré d'Israël, Jonas s'empresse d'aller dans la direction opposée, prenant le bateau pour Tarsis. Pendant qu'il est sur la mer, fuyant son appel, arrive une violente tempête qui menace de faire chavirer le navire. Certain que sa désobéissance en est la cause, Jonas se porte volontaire pour qu'on le jette par-dessus bord. Cela a pour effet de calmer la mer en furie et ses compagnons de bord sont sauvés.

Miraculeusement, Jonas échappe à la mort quand un « grand poisson » que le Seigneur « [fait] venir » l'engloutit. Mais il se languit dans cet endroit extrêmement sombre et putride pendant trois jours, jusqu'à ce qu'il soit finalement recraché sur la terre ferme. Il accepte alors son

Ustedes tienen acceso inmediato a la ayuda divina y a la sanación a pesar de sus defectos humanos.

Una maestra de escuela enseñó en cierta ocasión que una ballena, aunque sea grande, no podría tragarse a un ser humano porque las ballenas tienen gargantas pequeñas. Una niña objetó: “Pero a Jonás se lo tragó una ballena”. La maestra respondió: “Eso es imposible”. Sin estar convencida del todo, la niña dijo: “Bueno, ya se lo preguntaré cuando vaya al cielo”. La maestra se burló diciendo: “¿Y si resulta que Jonás fue un pecador y no fue al cielo?”. La niña respondió: “Entonces se lo puede preguntar usted”.

Nos hace gracia, pero no debemos obviar el poder que el relato de Jonás ofrece a todo el que “humildemente busca la felicidad”, especialmente a aquellos que tienen dificultades.

Dios mandó a Jonás que “[fuera] a Nínive” para declarar el arrepentimiento. Pero Nínive era el enemigo brutal del antiguo Israel, así que Jonás se dirigió rápidamente en la dirección totalmente opuesta, por barco, a Tarsis. Al zarpar y alejarse de su llamamiento, se desata una tormenta capaz de producir naufragios. Convencido de que su desobediencia es la causa, Jonás se ofrece como voluntario para ser arrojado por la borda. Esto calma el mar embravecido, lo cual salva a los otros tripulantes del barco.

Jonás escapa milagrosamente de la muerte cuando se lo traga un “gran pez” que el Señor “tenía preparado”, pero languidece en aquel lugar increíblemente oscuro y pútrido durante tres días, hasta que al fin es escupido a tierra firme. Entonces, él acepta su llamamiento para ir a Nínive.

appel à se rendre à Ninive. Cependant, lorsque la ville se repent et est épargnée de la destruction, Jonas s'indigne de la miséricorde accordée à ses ennemis. Dieu enseigne patiemment à Jonas qu'il aime tous ses enfants et qu'il désire tous les secourir.

En faillissant plus d'une fois à l'accomplissement de ses devoirs, Jonas montre de façon frappante que, dans la condition mortelle, « tous sont déchus ». Nous ne parlons pas souvent du témoignage de la Chute. Mais le fait d'avoir une compréhension doctrinale et un témoignage spirituel des raisons pour lesquelles chacun de nous, sans exception, est confronté à des difficultés morales, physiques ou liées à notre situation est une grande bénédiction. Ici-bas, on voit croître les mauvaises herbes, on constate que même les os solides peuvent se briser, et que tous sont privés de la gloire de Dieu ». Mais cette condition mortelle, résultat des choix d'Adam et Ève, est essentielle à la raison même de notre existence : « pour [que nous ayons] la joie » ! Comme nos premiers parents l'ont appris, ce n'est qu'en goûtant à l'amer et en connaissant la douleur d'un monde déchu que nous pouvons ne serait-ce que concevoir, sans même parler de ressentir, le vrai bonheur.

Un témoignage de la Chute n'excuse pas le péché ni une approche laxiste des devoirs qui nous incombent dans la vie, lesquels requièrent toujours la diligence, la vertu et la notion de responsabilité. Mais ce témoignage doit atténuer notre contrariété lorsque les choses vont simplement mal ou que nous constatons un manque chez un membre de notre famille, un ami ou un dirigeant. Trop souvent, ce genre de choses nous poussent à nous enfermer dans la critique négative ou le ressentiment qui minent notre foi. Notre témoignage de la Chute doit nous aider à être plus semblables à Dieu qui, selon la description de Jonas, est « miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté » envers tous, y compris nous-mêmes, dans notre état inévitablement imparfait.

Plus encore que la démonstration des effets de la Chute, l'histoire de Jonas nous conduit avec force vers celui qui peut nous délivrer de ces effets. Le sacrifice volontaire de Jonas pour sauver ses compagnons de bord illustre bien ce qu'a fait le Christ. Et, à deux reprises, lorsqu'on lui demande un signe miraculeux de sa divinité, Jésus répond que le seul signe qu'il donnera sera « le miracle [de Jonas] », observant que « de

nive. Sin embargo, cuando la ciudad se arrepiente y se libra de la destrucción, Jonás se resiente por la misericordia mostrada a sus enemigos. Dios le enseña pacientemente a Jonás que Él ama a todos Sus hijos y procura rescatarlos.

Aunque tropieza más de una vez con sus deberes, Jonás ofrece un vívido testimonio de que en la vida terrenal “todos han caído”. No solemos hablar de un testimonio de la Caída, pero es una gran bendición tener una comprensión doctrinal y un testimonio espiritual de por qué cada uno de nosotros lucha con desafíos morales, físicos y de las circunstancias. Aquí en la tierra crecen las malas hierbas; aun los huesos fuertes se quebrantan y todos están “destituidos de la gloria de Dios”. Sin embargo, esta condición terrenal —resultado de las decisiones que tomaron Adán y Eva— es esencial para la razón misma de nuestra existencia: “Para que tenga[mos] gozo”. Tal como aprendieron nuestros primeros padres, sin probar la amargura ni sentir el dolor de un mundo caído apenas podríamos concebir, y mucho menos disfrutar, la verdadera felicidad.

Un testimonio de la Caída no excusa el pecado ni un enfoque descuidado de los deberes de la vida, los cuales siempre requieren diligencia, virtud y responsabilidad. Sin embargo, debería atenuar nuestras frustraciones cuando las cosas simplemente van mal o cuando vemos una falla moral en un familiar, un amigo o un líder. Con demasiada frecuencia, cosas como esas nos hacen centrarnos en la crítica contenciosa o el resentimiento que nos roba nuestra fe, pero un firme testimonio de la Caída puede ayudarnos a ser más como Dios, tal como lo describe Jonás, es decir, “piadoso[s], tardo[s] en enojar[nos] y de gran misericordia” con todos, incluso con nosotros mismos, en nuestro estado inevitablemente imperfecto.

Incluso más que manifestar los efectos de la Caída, el relato de Jonás nos dirige poderosamente hacia Él, quien puede librarnos de esos efectos. El sacrificio personal de Jonás para salvar a sus compañeros de barco es, ciertamente, semejante al de Cristo. En tres ocasiones, cuando se le exige a Jesús una señal milagrosa de Su divinidad, Él responde como con voz de trueno que “señal no [...] será dada, sino la señal [de] Jonás”, indican-

même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre». Comme symbole de la mort sacrificielle et de la résurrection glorieuse du Sauveur, Jonas s'avère peut-être imparfait. Mais c'est aussi ce qui rend son témoignage personnel de Jésus-Christ et son engagement envers lui, offerts dans le ventre d'une baleine, si poignants et inspirants.

Le cri de Jonas est celui d'un homme bon en profonde difficulté, en grande partie à cause de ses propres actions. Pour un saint, lorsqu'une catastrophe est causée par une habitude, un commentaire ou une décision regrettables, en dépit de multiples bonnes intentions et d'efforts sincères pour mener une vie juste par ailleurs, cela peut être particulièrement éprouvant et susciter un sentiment d'abandon. Mais, quelles que soient la cause ou la grandeur du désastre auquel nous sommes confrontés, il y a toujours un coin de terre ferme où trouver l'espérance, la guérison et le bonheur. Écoutez ce que dit Jonas :

« Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a exaucé ; du milieu du séjour des morts j'ai crié [...]. »

« Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer [...]. »

« [et] je disais : je suis chassé loin de ton regard ! Mais je verrai encore ton saint temple. »

« Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête. »

« Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes [...] mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse. [...] »

« Quand mon âme était abattue [...], je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est parvenue jusqu'à [...] ton saint temple. »

« Ceux qui s'attachent à de vaines idoles s'éloignent d'eux la miséricorde. »

« Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, j'accomplirai les vœux que j'ai faits : Le salut vient de l'Éternel. »

Même si cela remonte à de nombreuses années, je peux vous dire exactement où j'étais assis et ce que je ressentais lorsque, profondément englouti dans les entrailles d'un enfer personnel, j'ai découvert cette Écriture. Pour quiconque éprouve ce que j'ai ressenti alors, la sensation d'être retranché, submergé par les eaux profondes, les roseaux se mêlant autour de votre tête et

do que, como Jonás estuvo “en el vientre del gran pez tres días y tres noches, así estará el Hijo del Hombre en el corazón de la tierra tres días y tres noches”. Como símbolo de la muerte en sacrificio y de la gloriosa Resurrección del Salvador, Jonás puede ser imperfecto. Pero eso es también lo que hace que su testimonio personal de Jesucristo y su compromiso con Él, ofrecido en el vientre de la ballena, sean tan conmovedores e inspiradores.

El clamor de Jonás es el de un buen hombre que atraviesa una crisis de la que es, en gran medida, responsable. Para un santo, cuando una catástrofe es fruto de un hábito, un comentario o una decisión lamentables —a pesar de tantas otras buenas intenciones y de esfuerzos sinceros de rectitud— puede ser especialmente devastador y lo deja sintiéndose abandonado. No obstante la causa o el grado de desastre que enfrentemos, siempre hay tierra firme para la esperanza, la sanación y la felicidad. Escuchen a Jonás:

“Clamé en mi angustia a Jehová [...]; desde el seno del Seol clamé [...].”

“Me echaste a lo profundo, en medio de los mares [...].”

“[Y] entonces dije: Desechado soy de delante de tus ojos; mas aún veré tu santo templo.”

“Las aguas me rodearon hasta el alma; me rodeó el abismo; las algas se enredaron en mi cabeza.”

“Descendí a los cimientos de los montes; [...] pero tú sacaste mi vida de la fosa [...].”

“Cuando mi alma desfallecía [...], me acordé de Jehová; y mi oración llegó [...] hasta tu santo templo.”

“Los que siguen vanidades ilusorias su propia misericordia abandonan.”

“Pero yo, con voz de alabanza, te ofreceré sacrificios; cumpliré lo que prometí. La salvación pertenece a Jehová.”

Aunque fue hace muchos años, puedo decirles exactamente dónde estaba sentado y exactamente lo que yo estaba sintiendo cuando, en lo profundo de un infierno personal, descubrí este pasaje de las Escrituras. Para cualquiera que hoy sienta lo que yo sentí entonces —que ha sido desechado, hundiéndose en las aguas más profundas, con algas enredadas en la cabeza y

les montagnes de l'océan s'abattant tout autour de vous, ma supplication, inspirée par Jonas, est la suivante : n'éloignez pas de vous la miséricorde. Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines. Cette miséricorde merveilleuse vient par et à travers Jésus-Christ. Il vous connaît et vous aime parfaitement, c'est pourquoi il vous l'offre, à vous personnellement. Cela signifie qu'elle est parfaitement adaptée à vous, conçue pour soulager vos agonies individuelles et guérir vos souffrances particulières. Alors, pour l'amour du ciel et pour votre propre bien, ne la refusez pas. Acceptez-la. Commencez par refuser d'écouter les « vaines idoles » de l'adversaire, qui pourraient vous tenter en vous laissant croire que le soulagement se trouve dans la fuite, voguant loin de vos responsabilités spirituelles. Au contraire, suivez l'exemple du Jonas repentant. Invoquez Dieu. Tournez-vous vers le temple. Accrochez-vous fermement à vos alliances. Servez le Seigneur, son Église, et autrui dans un esprit de sacrifice et d'actions de grâces.

Ce faisant, vous obtiendrez la vision de l'amour spécial de Dieu pour vous qui émane des alliances, ce que la Bible hébraïque appelle *hesed*. Vous constaterez et ressentirez le pouvoir des « tendres miséricordes » loyales, indéfectibles et inépuisables de Dieu, qui peuvent vous rendre « puissants au point même d'[être] délivr[és] de tout péché ou revers ». Il est possible qu'une angoisse précoce et intense puisse occulter cette perspective au début. Cependant, si vous continuez d'accomplir « les vœux que [vous avez] faits », cette perspective deviendra de plus en plus éclatante en votre âme. Et, grâce à celle-ci, vous ne recevrez pas seulement l'espérance et la guérison, mais, étonnamment, vous obtiendrez la joie, même au milieu de votre épreuve. Comme le président Nelson l'a si bien enseigné : « Lorsque [notre vie] est centrée sur le plan du salut de Dieu [...], sur Jésus-Christ [...] et sur son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie. La joie vient de lui et grâce à lui. »

Que nous soyons face à une immense catastrophe, comme celle vécue par Jonas, ou aux difficultés de chaque jour liées à notre monde imparfait, l'invitation est la même : n'éloignez pas de vous la miséricorde. Tournez vos regards vers le miracle de Jonas, le Christ vivant, celui qui s'est levé de son tombeau au troisième jour, après

montes oceánicas rompiendo a su alrededor—, mi ruego, inspirado por Jonás, es que no abandonen su propia misericordia. Ustedes tienen acceso inmediato a la ayuda y a la sanación divinas a pesar de sus defectos humanos. Esta asombrosa misericordia viene por medio de Jesucristo. Dado que Él los conoce y los ama de manera perfecta, se la ofrece como si fuera “propia” de ustedes, lo que significa que se adapta perfectamente a ustedes, pues está diseñada para aliviar sus agonías individuales y sanar sus dolores particulares. Así que, por el amor de Dios y el suyo, no le den la espalda y acéptenla. Comiencen por negarse a escuchar las “vanidades ilusorias” del adversario, que los tentarían para que pensasen que el alivio se encuentra al alejarse de sus responsabilidades espirituales. En vez de ello, sigan el ejemplo del contrito Jonás. Clamen a Dios. Vuélvanse hacia el templo. Aférrense a sus convenios. Sirvan al Señor, a Su Iglesia y al prójimo con sacrificio y acción de gracias.

El hacer estas cosas nos brinda una visión del amor especial que Dios tiene por ustedes mediante convenio, lo que en la Biblia hebrea se denomina *hesed*. Verán y sentirán el poder de las leales, incansables, inagotables y “tiernas misericordias” de Dios que pueden hacerlos “poderosos [...] hasta [...] librarse” de cualquier pecado o tropiezo. Una angustia temprana e intensa puede nublar esa visión al principio, pero a medida que ustedes continúen “cumpl[iendo] lo que promete[n]”, esa visión brillará más y más en sus almas. Y con ella no solo hallarán esperanza y sanación, sino que, de manera asombrosa, hallarán gozo aun en medio de su crisol. El presidente Russell M. Nelson nos enseñó muy bien que “si centramos nuestra vida en el Plan de Salvación de Dios [...] y en Jesucristo y Su Evangelio, podemos sentir gozo independientemente de lo que esté sucediendo —o no esté sucediendo— en nuestra vida. El gozo proviene de Él, y gracias a Él”.

Ya sea que estemos enfrentando una catástrofe profunda, como la de Jonás, o los desafíos cotidianos de nuestro mundo imperfecto, la invitación es la misma: No abandonen su propia misericordia. Dirijan la mirada a la señal de Jonás: el Cristo viviente que se levantó del sepulcro después de tres días habiéndolo con-

avoir tout vaincu, pour vous. Tournez-vous vers lui. Croyez en lui. Servez-le. Souriez. Car c'est en lui, et lui seulement que l'on trouve la guérison complète et joyeuse de la Chute, guérison dont nous avons tous si urgemment besoin, et que nous recherchons tous humblement. Je vous témoigne que c'est vrai. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

quisto todo—para ustedes. Acudan a Él, crean en Él, sirvanle a Él, sonrían, pues en Él, y solo en Él, se encuentra la sanación plena y feliz de la Caída, sanación que todos necesitamos con tanta urgencia y que humildemente procuramos. Testifico que esto es verdad. En el sagrado nombre de Jesucristo. Amén.